

➔ Aubagne Ville-lecture

L'expérience des ateliers d'écriture

Aubagne se voit attribuer le label Ville-Lecture de la Région PACA (label interministériel) dès 1991 pour ses actions en faveur de la lecture, puis en 1999 la ville est labellisée sur le plan national par le Ministère de la Culture.

Un dispositif municipal Ville-Lecture est créé dès 1992 et compte aujourd'hui quatre postes : une coordinatrice responsable du dispositif, une assistante technique pour les BCD, une éducatrice spécialisée et une secrétaire. Il dépend directement de la Direction Culture-Animation de la ville et son lieu de travail est à la Médiathèque (lieu ressources : livres et compétences). Son objectif est de mettre en place des actions dans la durée pour prévenir et combattre l'illettrisme, en partenariat avec tous les services de la ville, les institutions (Conseil Général, Éducation Nationale) et des associations.

Ce qui caractérise une Ville-Lecture, c'est que chaque projet est construit avec l'ensemble des partenaires concernés, et qu'il vise à couvrir l'ensemble du territoire de la commune voire de la communauté d'agglomération. Ainsi, il ne s'agit pas de mettre en place une action lecture avec une ou deux crèches mais avec tous les lieux de Petite Enfance, municipaux, associatifs et PMI.

Le champ d'action est extrêmement large et concerne tous les âges de la vie, de la petite enfance aux personnes âgées, et toutes les composantes sociales.

Je vais vous parler d'un projet en direction des jeunes de 16 à 25 ans en stage de réinsertion sociale et de qualification professionnelle construit en partenariat avec la Mission Locale Jeunes d'Aubagne et du Bassin de l'Huveaune.

Une première expérience est menée pendant l'été 1998 : des jeunes en stage de mobilisation réalisent un journal avec leurs formateurs et cette action valorisante incite l'équipe pédagogique à poursuivre. Aubagne Ville-Lecture va alors assurer l'animation d'un atelier d'écriture avec les stagiaires de cet organisme pour éditer un vrai journal et ce sera la sortie de mille exemplaires du n°1 de *New 'génération* qui sera diffusé dans les lieux fréquentés par les jeunes.

À partir de cette expérience la Mission Locale et Ville-Lecture proposent à tous les organismes de formation intervenant sur la ville de mettre en place des ateliers d'écriture, afin de faire vivre un journal commun à l'ensemble des stagiaires. Après plusieurs réunions d'échanges, les responsables des organismes souscrivent à ce projet.

Cinq ateliers d'écriture voient le jour en octobre 1999 et concernent chaque année environ cent jeunes. Ces ateliers sont intégrés dans le temps de formation, les formateurs concernés et les animateurs des ateliers d'écriture travaillent ensemble à la préparation des contenus. Une journée de sensibilisation à l'écriture et ses enjeux a lieu au préalable pour les formateurs.

Dès la deuxième année, le journal d'information et d'expression devient un « journal littéraire » autour d'un thème commun très ouvert, en 2000-2001 « le voyage », en 2001-2002 « l'autre ». En effet autour des mots se nouent et se dénouent des moments très intimes de la vie des stagiaires, de la construction et de la structuration de leur pensée, de leur identité. Un comité de rédaction comprenant deux jeunes issus de chaque organisme, les animateurs des ateliers, un représentant de la Mission Locale et d'un représentant de Ville-Lecture, choisit la forme et la maquette de la publication, décide des textes retenus : les stagiaires se rencontrent, dialoguent, apprennent à négocier... début d'une pratique professionnelle. Les jeunes s'engagent vraiment au sein de ce comité où ils viennent régulièrement, bien que les réunions aient lieu en dehors du temps de formation. Travailler en groupe à l'élaboration d'un produit commun permet l'expression de ces jeunes sur lesquels beaucoup est dit, mais peu par eux-mêmes. La publication de leurs écrits les inscrit dans la société, dans un réseau d'échanges. Ils prennent plaisir à ce travail même si écrire est difficile (ils sont en général en situation d'échec scolaire, c'est difficile de comprendre et de réaliser une consigne d'écriture qui demande autonomie et initiative, difficile de se projeter dans le temps et d'imaginer...).

Les organismes de formation un peu réticents au départ ne remettent pas en cause l'existence des ateliers d'écriture qui, ils le reconnaissent, développent et valorisent les compétences des jeunes. Certains formateurs arrivent à bien intégrer ces ateliers dans le parcours de formation.

En revanche ce qui est en réflexion, c'est le rythme des ateliers. Actuellement, ceux-ci sont répartis sur douze semaines, chaque séance étant de deux heures.

Des tentatives différentes montrent que des moments forts sur une ou deux journées consécutives favorisent l'expression des jeunes et permettent aux animateurs de mieux approfondir le travail d'écriture, de montrer à ces jeunes pour qui le premier texte écrit est le bon comment le retravailler avec plaisir... il faut du temps. Pourtant une pratique régulière tout au long de leur formation permet de créer du lien et d'ancrer le travail dans la durée et il n'est pas envisageable d'augmenter le nombre d'heures consacrées aux ateliers d'écriture dans le temps limité de la formation où les heures de cours alternent avec les stages en entreprise. Le choix sera vraisemblablement différent selon les organismes et les jeunes stagiaires.

Affaire à suivre, aventure à poursuivre...

Liliane Rebillard

La DRAC, la DRTEPF et le Conseil Général aident au financement de ce projet.

Les animateurs des ateliers d'écriture sont des professionnels diplômés IUT ou des écrivains.

*Avant de mourir j'aimerais
Être immortel
Ou
Ne jamais être venue
Au monde*

*Avant de mourir. Si c'était possible, changer ma vie d'enfance
Faire des cadeaux pour que l'on ait des souvenirs de moi
J'aimerais être dans la vie d'aujourd'hui
J'aimerais être dans la joie et la bonne humeur
Avant de mourir, j'aimerais vivre
Avant de mourir, j'aimerais trouver
J'aimerais avoir le temps d'écrire
J'aimerais faire monter mon « Ducati 946 » au maximum de sa vitesse
Avant de mourir, j'aimerais que ça s'arrête
J'aimerais ne plus me prendre le cerveau avec tout
J'aimerais donner la vie avant qu'on ne me la reprenne.
Avant de mourir, j'aimerais voir mes enfants être parents à leur tour.
Avant de mourir, j'aimerais pardonner à la vie.
Avant de mourir, j'aimerais montrer à tout le monde ce dont je suis capable.
Je veux faire de la magie
Je veux faire des voyages*

ÉCRIRE MALGRÉ TOUT

Taguer parce que j'aime bien faire un méchant
truc avec la bombe
Taguer à cause du foyer
Taguer à cause
Taguer parce que j'ai des raisons
Taguer pour faire joli dans ma cité
Taguer ma chambre parce que c'est ma chambre

*Poèmes écrits en atelier d'écriture par des jeunes de 16 à 25 ans,
publiés dans la plaquette Voyage à travers les mots.*